



## Défense : opération « Résilience » contre le covid-19

Le ministère des Armées a déclenché l'opération « Résilience » dès le 18 mars 2020, pour contribuer à la lutte quotidienne contre l'épidémie de covid-19 (coronavirus), tout en maintenant ses activités de défense et de sécurité.

Les mesures sanitaires de prévention sont appliquées au sein de chaque unité, direction et service pour limiter la propagation du covid-19 au sein des armées.

Les plans de continuité des activités sont déclinés pour assurer la permanence des missions : dissuasion nucléaire, en mer et dans les airs ; lutte contre le terrorisme sur le territoire national (opération « Sentinelle ») et sur les théâtres d'opérations extérieurs (« Barkhane » au Sahel et « Chammal » au Levant) ; protection de l'espace aérien et des satellites ; surveillance et sauvegarde maritimes ; lutte contre les trafics. Les relèves ont lieu tous les 15 jours. Des hélicoptères ont évacué des patients français vers des hôpitaux allemands et suisses.

**Moyens déployés.** L'opération « Résilience » déploie 40.000 militaires sur le territoire national et en opérations extérieures et met 12.000 pompiers militaires à la disposition du ministère de l'Intérieur. Pendant la semaine du 21 au 27 mars, le Service de santé des armées (SSA) a monté à Mulhouse (département du Haut-Rhin) un « élément militaire de réanimation » avec des équipements médicaux lourds et du personnel soignant venu de toute la France : 30 lits de réanimation pour des patients intubés et ventilés ; 83 personnels du SSA et 8 auxiliaires santé du Régiment médical de l'armée de Terre ; 30 personnes chargées de la logistique ; 182 t de matériel dans 23 conteneurs. En outre, « Résilience » a mobilisé : le porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre*, qui dispose d'un hôpital embarqué avec deux salles d'opération et 69 lits médicalisés ; l'avion polyvalent A330 Phénix, équipé du module MORPHEE (MODule de Réanimation pour Patient à Haute Elongation d'Evacuation). Ce dernier, basé à Istres (*photo*), a évacué 6 patients de Mulhouse vers les hôpitaux militaires de Marseille et Toulon, puis 6 autres de Mulhouse vers le centre hospitalo-universitaire (CHU) de Bordeaux et enfin 6 nouveaux patients de Mulhouse vers les CHU de Brest et Quimper. Des moyens logistiques militaires ont acheminé des masques vers des stockages dédiés dans tous les départements de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Parti de Toulon, le *Tonnerre* a embarqué 12 patients à Ajaccio (Corse) à destination de Marseille pour une prise en charge par les hôpitaux de la Région de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sur l'île de La Réunion, le Régiment du service militaire adapté a mis en place une structure modulaire d'accueil pour le CHU de Saint-Pierre.

**Recherche biomédicale.** En janvier, l'Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA) participe à la sécurisation du rapatriement des ressortissants français en Chine. Depuis le 11 mars, il met en œuvre une chaîne de diagnostic à grande capacité pour la Force océanique stratégique et le SSA. En outre, les

experts de l'IRBA délivrent des formations sur les sites de Creil, de Balard, d'Istres et de l'élément militaire de réanimation de Mulhouse : procédures d'habillage/déshabillage ; délimitation de zones ; port des équipements de protection individuelle. Ils évaluent les procédés de désinfection : rédaction de procédures ; évaluation du risque résiduel ; prélèvements environnementaux analysés par le Centre de maîtrise radiologique, biologique et chimique de la Délégation générale de l'armement.

## **Loïc Salmon**

[Service de santé : médecine de guerre, efficacité maximale](#)

[Service de santé : renforcement des capacités biomédicales](#)

[Opex : la chaîne de santé, une course contre le temps](#)